

## Éducation L'établissement devrait obtenir une classe supplémentaire de 6<sup>e</sup> à la rentrée

# Vers un apaisement au collège Jean-Bauhin



■ Le recteur (en médaillon) et l'académie ont réagi à la grève en proposant une médiation et l'ouverture d'une classe. Ph. F. REINOSO

LA VISITE CONJUGUÉE du recteur Jean-François Chanet, et de l'inspecteur d'académie Jean-Marie Renault, dans un collège où les professeurs viennent de clamer leur grande difficulté au quotidien, n'est jamais anodine.

Les enseignants de l'établissement audincourtois s'étaient massivement mis en grève (N.D.L.R. : notre édition du 3 avril dernier). Inquiets du niveau des élèves, des violences récurrentes et de l'absentéisme devenu massif. Ils réclamaient un placement du collège Jean-Bauhin en REP +, à l'image du collège Anatole-France à Bethoncourt et Lou-Blazer à Montbéliard. Ce qui permettrait davantage de moyens, moins d'élèves par classe. Ils espéraient aussi l'ouverture d'une classe de sixième supplémentaire à la rentrée.

« C'est un collège de centre-ville, bien placé, entièrement rénové. Audincourt a besoin d'un collège qui rayonne, il faut lui donner les moyens d'obtenir les conditions d'enseignement qu'il mérite », a réagi le maire d'Audincourt, Martial Bourquin, au lendemain de sa rencontre avec le recteur la semaine dernière, à Besançon, où il est allé appuyer la demande des enseignants. « J'ai senti une écoute très importante de sa part. »

### Une médiation face au rapport de force

Impression confirmée par le recteur lui-même : « Au vu des prévisions pour la rentrée, je peux vous dire qu'il y aura l'ouverture d'une classe de sixième supplémentaire à la rentrée 2015 », a expliqué Jean-François Chanet. Le tout dans le cadre du statut actuel du collège, c'est-à-dire réseau d'éducation prioritaire (REP), qui permet déjà ce type d'aménagement.

Jean-Bauhin ne réunissant pas les critères nécessaires à l'attribution d'un classement en REP +.

Les professeurs avaient également dénoncé le « climat scolaire » qui régnait au sein de l'établissement, la communication entre les enseignants et la principale, Claude Zoubeidi-Defert, étant rompue. « Une enquête est en cours », a précisé Jean-François Chanet. « On va ensuite saisir le proviseur de vie scolaire de l'académie Antoine Neves », pour tenter de reconstruire ce qui peut l'être probablement.

Et de poursuivre : « Je pense que la principale est consciente des difficultés du collège et désireuse d'améliorer les résultats, mais elle a certainement commis des erreurs de communication sans vraiment s'en rendre compte, qui ont brusqué les professeurs. Elle y a vu une opposition, et les deux parties se sont installées dans un rapport de force », analyse le recteur après avoir rencontré la direction et une délégation de huit professeurs jeudi matin. D'où la décision de mise en place d'une médiation pour accompagner la direction et les enseignants, et ainsi améliorer le climat.

« Nous avons pu échanger pendant une heure et demie », se satisfait Pierre Bermont, professeur d'EPS à Jean-Bauhin qui faisait partie de la délégation. Il s'est dit satisfait de « la très bonne écoute », et plutôt optimiste quant à la possibilité d'obtenir davantage d'heures pour organiser les cours. « On va essayer de rentrer dans cette médiation », a-t-il ajouté. « Ce sont les deux mois à venir qui montreront si c'est efficace ou non », le recteur ayant précisé qu'un nouveau point serait fait d'ici au mois de juin.

B.M.